

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIKQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

	1975
Abonnement France	40 F
Membre scolaire	20 F
Abonnement Etranger	45 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	6 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

DAJOZ R. — Notes sur le genre <i>Monoedus</i> Horn (Coléoptères, <i>Colydiidae</i>) et description d'espèces nouvelles	103
DUBOIS A. et FISCHER J.-L. — Un leptodactyle pentadactyle ectrodactyle (Amphibiens, Anoures)	111
DUFAY Cl. — Descriptions de nouveaux <i>Plusiinae</i> du Cameroun (Lep. <i>Noctuidae</i>) (Note préliminaire)	114
VAN HERREWEGE C. et VAN WAEREBEKE D. — Contribution à l'étude des <i>Blattaria</i> de la faune malgache. IV. Observations et notes synonymiques sur <i>Hedaia angulata</i> (Saussure), n. comb.	118
LEBRETON Ph. — Compté rendu ornithologique annuel de l'automne 1972 à l'été 1973 dans la région Rhône-Alpes	123

TRESORERIE

Nous remercions vivement tous les Sociétaires et Abonnés qui ont spontanément versé leur cotisation en ce premier trimestre, nous aidant doublement en permettant de nous assurer une trésorerie normale et en nous évitant la peine des recouvrements.

Nous espérons que nombreux encore les retardataires éviteront les inconvénients des rappels. En effet conformément à nos avis antérieurs, nous allons sous peu adresser les cartes de recouvrement, majorant de 2 F, pour frais, le montant de la cotisation ou de l'abonnement.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COLLENOT A., 1965. — Recherches comparatives sur l'inversion sexuelle par les hormones stéroïdes chez les Amphibiens. *Mém. Soc. Zool. Fr.*, 33, 1-141, pl. I-X.
- DUBOIS A. et VACHARD D., 1969. — Sur trois anomalies digitales de la Grenouille rousse (*Rana temporaria*). *C. R. Soc. Biol.*, 163, 2255-2257.
- DUBOIS A. et VACHARD D., 1971. — Sur la descendance d'une Grenouille rousse (*Rana temporaria*) ectrodactyle. *C. R. Soc. Biol.*, 165, 26-29.
- HUMPHREY R. R. et FANKHAUSER G., 1957. — The origin of spontaneous and experimental haploids in the Mexican Axolotl (*Siredon* — or *Ambystoma mexicanum*). *J. exp. Zool.*, 134, 427-447.
- LAUTHIER M., 1971. — Etude descriptive d'anomalies spontanées des membres postérieurs chez *Pleurodeles waltlii* Michah. *Ann. Embr. Morph.*, 4, 65-78.
- ROSTAND J., 1947. — Gynogenèse et anomalies digitales chez le Crapaud (*Bufo bufo*). *C. R. Acad. Sc.*, 225, 417-419.
- ROSTAND J., 1950. — Essais de chimiotératogénèse chez les Batraciens Anoures. *C. R. Soc. Biol.*, 144, 915-917.
- ROSTAND J., 1951. — *La Génétique des Batraciens*. Paris, Hermann, 80 p., pl. I-IV.
- ROSTAND J., 1952. — Ectrodactylie et syndactylie chez *Rana temporaria*. *C. R. Soc. Biol.*, 146, 4-5.
- ROSTAND J., 1955. — Effets tératogènes des rayons ultraviolets sur les larves de Grenouilles. *C. R. Soc. Biol.*, 149, 905-907.
- ROSTAND J., 1956 a. — Sur une nouvelle anomalie (E) de *Rana temporaria* L. : ectrodactylie, torsion de la queue et pupille claire. *C. R. Acad. Sc.*, 242, 3000-3002.
- ROSTAND J., 1956 b. — Polymorphisme de l'anomalie E chez *Rana temporaria* L. *C. R. Acad. Sc.*, 243, 973-974.
- ROSTAND J., 1958. — *Les Anomalies des Amphibiens Anoures*. Paris, Sedes, 100 p., 84 fig.
- SURLEVE-BAZEILLE J.-E., CAMBAR R. et MAUGET R., 1969. — Essai de transmission de l'anomalie P à diverses espèces d'Amphibiens. Premiers résultats obtenus sur *Rana temporaria*. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 106, série A N° 2, 7 p.
- TSCHUMI P., 1964. — Die Evolution der Gliedmassen in entwicklungsphysiologischer Perspektive. *Rev. Suisse Zool.*, 71, 215-236.

DESCRIPTIONS DE NOUVEAUX PLUSIINAE DU CAMEROUN
(LEP. NOCTUIDAE)¹
(note préliminaire)

par Cl. DUFAY.

Les insectes décrits brièvement dans cette note proviennent presque tous des chasses faites au Cameroun par M. Ph. DARGE, à qui j'adresse mes vifs remerciements. Ils seront figurés, avec leurs armures génitales, dans des travaux ultérieurs.

Les Holotypes sont déposés dans la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris, les paratypes répartis entre celle-ci et les collections de MM. Ph. DARGE, B. LAPORTE et de l'auteur.

Trichoplusia gromieri n. sp.

Holotype : 1 ♂, Mont Cameroun, Musake hut (1 830 m), 23/27-XII-1973 (Ph. DARGE et A. EVOÉ).

Paratypes : 8 ♂, 5 ♀, même localité, 23/31-XII-1973 (id.) ; 1 ♂, 2 ♀, Mt Cameroun, Musake hut (1 830 m), 23/30-X-1972 (id.) ; 1 ♂, Mt Cameroun, XI-1966 (DE MIRÉ) ; 1 ♂, 6 ♀, village Oku (2 100 m), 29-II-1974 (Ph. DARGE) ;

1. Contribution à l'étude des *Noctuidae*, n° 38. Voir n° 37 : *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 44^e année, 1975, p. 24-27.

2 ♂, 1 ♀, village Manengouba (1 040 m), 10-IV-1972 (id.) ; 1 ♀, plateau de Dschang, 1924 (Dr. GROMIER).

Envergure : 27-32 mm ; longueur des ailes antérieures : 14-16,5 mm.

Assez semblable à *Trichoplusia spoliata* Wlk. (*lunata* auct., nec F.) et à toutes les espèces de ce groupe² par l'ensemble de la pubescence, les dessins et la coloration générale des ailes antérieures, d'un brun-violet uniforme avec de faibles reflets diffus cuivrés dans l'espace subterminal, sans tache ni marque bien distincte, les lignes transverses marquées par des écailles blanchâtres, avec un fin signe sous-orbiculaire blanchâtre en forme de V couché très étroit.

Cette nouvelle espèce diffère par la coloration des ailes ant. un peu plus claire avec un reflet métallique moins accentué mais plus étendu dans l'espace subterminal, et surtout par la postmédiane non incurvée ni anguleuse intérieurement devant le signe sous-orbiculaire, formant tout au plus une très faible concavité externe ou un angle obtus très ouvert à ce niveau. Le signe sous-orbiculaire en V très étroit, blanchâtre, est en général assez distinct et traverse toute la bande médiane, sa branche antérieure est courbée en avant et relevée ainsi perpendiculairement à la cellule (ce qui différencie la nouvelle espèce de *T. laportei* Dufay).

De *T. spoliata*, elle peut être distinguée surtout grâce aux houppes latérales de l'abdomen des mâles jaunes et non grises, de *T. aspila* et *T. capnista* par le collier et les crêtes non absolument concolores, mais plus ou moins d'un brun orange foncé, de *T. nyei* par la postmédiane plus droite et le signe sous-orbiculaire bien plus long, de *T. eutheia* — dont elle est très voisine — par la postmédiane moins droite, plus festonnée en avant et un peu plus concave devant le signe sous-orbiculaire et aussi par les ailes post. plus enfumées et grises à leur base.

Armure génitale mâle d'un type proche de celle de *T. eutheia* : valves étroites, mais un peu plus élargies à leur extrémité, leur bord inférieur sinué ; long clavus digitiforme étroit, aussi grand que les harpes, celles-ci nettement moins longues que chez *T. eutheia* mais bien plus que chez *T. capnista* ; édéage armé d'un unique cornutus spiniforme, bien plus épais dans sa moitié basilaire que chez toutes les autres espèces voisines, et effilé dans sa moitié distale.

Armure génitale femelle très différente de celles de toutes les autres espèces de ce groupe, par la bursa formée de deux lobes entièrement membraneux subégaux ; ductus bursae long et fin, faiblement sclérifié dans sa moitié antérieure, s'ouvrant dans la bursa près de la jonction de ses deux lobes ; ductus seminalis issu de l'extrémité antérieure du lobe antérieur.

***Ctenoplusia perplexa* n. sp.**

Holotype ; 1 ♂, Mont Cameroun, Musake hut (1 830 m), 23/27-XII-1973 (Ph. DARGE et A. EVOÉ) (armure génitale prép. C. DUFAY n° 3 324).

Envergure : 28 mm ; longueur des ailes antérieures : 14,5 mm.

Assez semblable extérieurement à *Ctenoplusia fulgens* Dufay³, du Cameroun, par la pubescence en majeure partie noire, les ailes ant. noires avec des bandes transverses rose et des lignes en partie argentées, des signes sous-orbitulaires blancs argentés identiques, cette nouvelle espèce n'en diffère que par sa taille un peu plus petite, sa coloration des ant. un peu plus claire, le fond noir étant

2. C'est-à-dire *T. anargyra* Gn. (de Madagascar), *T. aspila*, *T. laportei*, *T. nyei*, *T. capnista*, *T. eutheia* et *T. acosmia* Dufay (voir *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 41^e année, 1972, p. 66-69).

3. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 41^e année, 1972, p. 96-97.

mêlé davantage d'écaillles roses, par la ligne postmédiane moins festonnée antérieurement et par le petit trait rose blanchâtre, à reflet métallique, formé par l'antéterminale au milieu du bord externe, nettement plus fin.

De *Ctenoplusia amydra* Dufay³, dont elle a presque la même armure génitale, elle se distingue surtout par sa taille un peu plus grande, ses ailes ant. bien plus brillantes avec les lignes transverses plus apparentes et plus argentées, en particulier la basilaire et l'antémédiane.

Armure génitale mâle presque identique à celle de *C. amydra*, différente seulement par l'armature de l'édéage, constituée d'un cornutus basilaire cunéiforme faiblement bulbeux nettement plus petit, d'un cornutus central spiniforme plus court et plus courbé, et de plus, d'une petite plaque faiblement sclérifiée portant une série de très petits denticules (quelques tout petits denticules sans plaque sclérifiée chez *Ct. amydra*).

♀ inconnue.

Ctenoplusia psileia n. sp.

Holotype : 1 ♂, environs de Yaoundé, massif du Kala, Mt Nkolbiyong (1 150 m), 2-XII-1973 (A. NTOMB) (armure génitale prép. c.d. n° 3 212).

Envergure : 24,5 mm ; longueur des ailes antérieures : 12,5 mm.

Pubescence des palpes, de la tête et du corps d'un brun-jaune mêlé de brun-rosé. Ailes antérieures de coloration générale rose blanchâtre saupoudrées d'écaillles d'un brun-olive, plus denses dans l'espace médian, sous la côte et dans l'espace subterminal, avec un reflet métallique plus marqué, doré ou bronzé, le long de la ligne subterminale. Taches sous-orbiculaires peu distinctes, métalliques, formant une sorte de gamma irrégulier, couché, appuyé sous la cellule. Lignes transverses peu apparentes, postmédiane festonnée, subterminale très sinuée, délimitant entre elle et le bord externe une large bande foncée à reflet métallique ; une fine ligne antéterminale rose, élargie au milieu du bord externe en un petit tiret rose plus épais bordant intérieurement une lunule foncée, brune, entre les nervures 3 et 4. Ailes post. grises, éclaircies de jaunâtre à leur base.

Du groupe de *Ct. dorfmeisteri* Feld. et Rghfr., d'Afrique australe, cette *Plusiinae* est assez caractéristique et ne peut être confondue avec aucune autre connue.

Armure génitale mâle du type de celles de *C. dorfmeisteri* et de *C. aurisuta* Dufay⁴, de Madagascar, avec des valves terminées en un cucullus moins large, un peu plus long et moins arrondi ; édéage armé d'un assez long cornutus basilaire courbé et effilé et d'une rangée de petits cornuti très bulbeux, bien développés et bien plus longs que chez toutes les autres espèces de ce groupe ; saccus non élargi en losange ni en T renversé.

♀ inconnue.

Stigmoplusia megista n. sp.

Holotype : 1 ♂, environs de Yaoundé, massif du Kala, Mont Nkolbiyong (1 150 m), 29-XI-1973 (A. NTOMB) (armure génitale prép. c.d. n° 3 292).

Paratype : 1 ♂, réserve forestière de M'Balmayo, 12-VIII-1967 (Ph. DARGE) (Coll. C. DUFAY).

Envergure : 42 mm ; longueur des ailes antérieures : 21,5 mm.

Tout à fait semblable extérieurement à *St. allocota* Dufay⁵, par la pubes-

4. Voir Faune de Madagascar, XXXI, Insectes Lépidoptères *Noctuidae Plusiinae*, O.R.S.T.O.M.-C.N.R.S., Paris, 1970, p. 114-118.

5. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 41^e année, 1972, p. 108-109.

cence et la coloration des ailes antérieures d'un brun-violet foncé, avec des signes argentés sous-orbiculaires réduits à un petit U ou un petit V interne et à un point externe, cette nouvelle espèce n'en diffère que par sa taille un peu plus grande (envergure : 42 mm au lieu de 38 au plus) et par les faibles reflets métalliques un peu plus étendus dans l'espace subterminal, et plus marqués dans la bande médiane autour des signes argentés.

Armure génitale mâle voisine de celles de *S. allocota* et *S. acalypta* Dufay⁵ par la forme des valves, du vinculum et du saccus, plus proche de celle de *S. acalypta* par celle de l'uncus, long et mince, pointu, sans appendice inférieur. Valves munies tout le long de leur bord inférieur, jusqu'à leur extrémité, de digitations spiculées un peu plus longues et plus nombreuses (13-14 au lieu de 9-10 chez *S. acalypta*) ; édéage semblable à celui des autres *Stigmoplusia*.

♀ inconnue.

Il s'agit du plus grand *Plusiinae* africain actuellement connu.

***Abrostola fallax* n. sp.**

Holotype : 1 ♂, N'kongsamba, Cameroun occidental, 12-VIII-1958 (Ph. DARGE) (armure génitale prép. c.d. n° 3308).

Paratypes : 1 ♂, même localité, 2-VII-1958 (id.) ; 1 ♂, Ayos, 110 km à l'est de Yaoundé, 10-XI-1974 (id.) ; 1 ♂, plateau de Kounden, 20 km au nord-est de Foubot (1 410 m), 22-XI-1974 (id.).

Envergure : 27 mm ; longueur des ailes antérieures : 14 mm.

Tout à fait semblable par la pubescence, la coloration et les dessins des ailes antérieures, à *A. pulverea* et *A. obliqua* Dufay⁶, d'Afrique orientale et du Zaïre, avec le même trait subapical oblique, jaune, bordant extérieurement la postmédiane le long de son tiers antérieur, cette nouvelle espèce ne présente guère de différence externe avec ces deux *Abrostola* ; d'*A. brevipennis* Wlk., du Kenya, elle se distingue par sa coloration plus foncée et le trait subapical jaune bien plus étroit, bordé intérieurement d'une fine ligne noire.

Armure génitale mâle d'un type voisin de celle d'*A. pulverea*, l'angle supérieur interne du processus inf. de la valve prolongé en un appendice très fortement dilaté extérieurement à son extrémité, en forme de gros croissant court et épais à la valve droite, d'enclume moins grosse à la valve gauche ; clavus très petit, court et cylindrique, peu épais ; édéage armé seulement d'un petit amas central d'épines fines et assez courtes et d'une plaque denticulée située à la base de la vesica sur sa face ventrale.

♀ inconnue.

***Abrostola imitatrix* n. sp.**

Holotype : 1 ♂, Mont Oku, 2 100 m, 8-IV-1972 (Ph. DARGE) (armure génitale prép. c.d. n° 3315).

Paratypes : 2 ♂, mêmes localités et date (id.) ; 1 ♂, 1 ♀, massif du Manengouba, piste Bakwat-Mwakoumel (1 240 m), 8-IV-1972 (id.) ; 1 ♂, 1 ♀, forêt de Bafut N'guemba (2 000 m), 26-III-1970 (id.).

Envergure : 27-31 mm ; longueur des ailes antérieures : 14,5 - 16 mm.

Semblable par la pubescence, la coloration et les dessins des ailes antérieures, à l'espèce précédente ainsi qu'à *A. pulverea* et à *A. obliqua*, cette nouvelle espèce n'en diffère que par le trait oblique jaune subapical près de

6. Voir : « Descriptions de nouvelles *Abrostola* africaines », *Bull. Inst. fr. Afr. Noire*, XX, A, 1, 1958, p. 199-216 (I.F.A.N., Dakar).

deux fois plus large à l'apex et un peu plus long, se détachant très fortement, avec bien plus de netteté, du fond violet-noir foncé de l'aile antérieure.

Armure génitale mâle d'un type voisin de celle d'*A. pulverea*, l'angle supérieur interne du processus inférieur de la valve est prolongé en un assez long appendice digitiforme cylindrique, non épaissi à son extrémité et coudé extérieurement en angle droit, plus long à la valve droite; clavus court et épais, cylindrique. Edéage armé d'un amas central de nombreuses épines plus longues que chez *A. fallax* n. sp., et d'une plaque chitineuse rectangulaire portant de forts denticules; de plus la vesica est munie à sa base, sur sa face ventrale, d'une lame sclérifiée courbée à son extrémité, et, sur sa face dorsale, d'un groupe de denticules plus ou moins développés.

Armure génitale femelle caractérisée par un ductus bursae entouré d'un manchon sclérifié de même forme que chez *A. pulverea*, et par un cervix bursae sclérifié assez fortement sur sa face antéro-ventrale sous l'ouverture dans la bursa.

Département de Biologie Animale et Zoologie.
Université Claude Bernard. Lyon I.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES BLATTARIA DE LA FAUNE MALGACHE.
IV. OBSERVATIONS ET NOTES SYNONYMIQUES
SUR HEDAIA ANGULATA (SAUSSURE), n. comb.

par Christian VAN HERREWEGE et Daniel VAN WAEREBEKE.

L'examen du matériel récolté par l'un d'entre nous à Maroantsétra (côte est de Madagascar, fond de la baie d'Antongil) laissait supposer que *Epilampra angulata* Saussure et *Hedaia venusta* Saussure et Zehntner représentaient en fait les deux sexes d'une même espèce. L'étude ultérieure de la descendance d'une femelle (*E. angulata*) a confirmé cette hypothèse.

MM. le Professeur DESCAMPS (Museum d'Histoire Naturelle de Paris) et le Dr HAUSER (Museum d'Histoire Naturelle de Genève) m'ont permis l'accès au matériel typique. Je les remercie vivement pour leur aide, ainsi que le Dr L.M. ROTH qui m'a fourni de précieux renseignements relatifs aux genitalia mâles.

SYNONYMIE: Aucune synonymie entre les deux taxons n'est établie dans le travail consacré à la faune malgache (1895 a). Dans le travail consacré aux « Epilampriens », DE SAUSSURE a établi une synonymie au niveau du genre qu'il considérait comme composé, entre autres, des espèces *Hedaia venusta* Saussure et Zehntner et *Hedaia angulata* (Saussure). PRINCIS (1970, communication personnelle orale) doute d'une telle décision et considère, n'ayant pu examiner le matériel typique, que *H. angulata* Saussure est une espèce problématique (1967).

De fait, *Hedaia angulata* est une espèce valide et *venusta* doit être considéré comme *nomen nudum*.

Le lectotype de *Epilampra angulata* (présente désignation) se trouve au Museum de Paris, celui de *Hedaia venusta* se trouve au Museum de Genève.

Genre HEDAIA Saussure et Zehntner 1895.

TYPUS GENERIS: *Epilampra angulata* (Saussure (femelle) = *Hedaia venusta* Saussure et Zehntner (mâle) (*nomen nudum*)).